

## Château de Pérusel

## Saint-Genest-Malifaux

Ce château est un bel exemple des demeures de plaisance de style néo-historique édifiées dans la seconde partie du 19<sup>ème</sup> siècle.

### Origines<sup>1</sup>

- Sa construction réalisée en 1856 est due à Louis Michel Courbon, baron de Saint-Genest, dont la résidence était située au cœur du village (actuelle mairie). La propriété comportait également un parc, un jardin, des écuries et une chapelle où étaient enterrés les membres de la famille. Il y avait aussi une ferme dans laquelle le baron développa des innovations agricoles. La propriété disposait aussi d'une glacière en pierre de taille, de deux potagers. Elle était entourée de 26 ha de prés et de terres et d'un bois de sapins de 17 ha.



Louis Michel Courbon et son épouse

- La famille connut des difficultés financières et dut vendre la propriété à la veille de 1931. Elle fut acquise par un lyonnais, Charles Rolland
- La demeure connut ensuite diverses occupations. Confiée au mouvement chrétien des Jocistes, elle a été occupée par les allemands en 1942, puis par les résistants FFI en 1944. Ayant subi beaucoup de dégradations, elle resta plusieurs années à l'abandon.
- Elle fut acquise en 1952 par l'association des « Amis de Pérusel », qui sous l'impulsion du père Chapuis, y installa un institut pour enfants ayant des difficultés psychologiques et scolaires. Le château fit alors l'objet de travaux importants afin d'accueillir des pensionnaires et des classes.

---

<sup>1</sup> Informations tirées de l'article de Duchamp F., Garnier Y., « Le château de Pérusel », in Mémoire et Patrimoine, Bulletin Historique du Haut-Pilat, 2016, n°24. Société d'Histoire du Pays de Saint-Genest-Malifaux

- Cet institut ayant été transféré a fermé ses portes en 2010, et ce sont des particuliers qui ont acquis le château.

## Architecture

Elle est Inspirée de celle des châteaux de la Loire, ce qui peut s'expliquer par le fait que l'épouse de L.M. Courbon, Sophie Amé de Saint-Didier étant originaire de Touraine. On n'en connaît pas l'architecte.

On a là un pastiche néo-Renaissance qui détonne quelque peu dans ce massif du Pilat. Le matériau utilisé est la brique rose et l'ardoise en toiture.



Façade principale (Photo Drone flight #1)

L'édifice comporte un corps central élevé sur deux niveaux, avec une toiture dans laquelle sont logées (disposition peu courante) deux mansardes. Cette façade d'apparat est desservie par un escalier monumental à double volée. Elle est encadrée par de deux tours rondes en saillie coiffées de toitures pointues.

La façade arrière reprend les mêmes dispositions mais est encadrées par deux tours carrées avec toitures pyramidales.



Façade arrière (Photo Drone flight #1)

Tours carrées et double niveau de mansardes. Toitures complexes en ardoise et zinc



Façade latérale (Photo Drone flight #1)

On remarque les détails de l'ornementation, en particulier les encadrements d'ouverture (fenêtres et oculi) en matériau blanc, chaînages d'angle, qui jouent sur la polychromie.